

Appels et messages textes

**ILLIMITÉS**

partout au pays entre les membres de votre équipe.

+ **100 MINUTES** +  
en prime par mois

**50\$ DE CRÉDIT**

à l'achat d'un téléphone intelligent BlackBerry™  
(offre d'une durée limitée)

**PASSEZ À ROGERS ET ÉCONOMISEZ**

Le réseau le plus fiable au pays



**NOS PATROUILLEURS**



**cyberpresse.ca**

Publié le 01 octobre 2009 à 05h00 | Mis à jour le 01 octobre 2009 à 05h00

## **Reconnaissance** au Trident: savant labyrinthe



Alors que Paul (Michel Nadeau) cherche toutes sortes de pistes sur le Web pour ramener son fils à la vie, Maria (Valérie Laroche), une infirmière qui a perdu son bébé, se prend d'affection pour son patient comateux.

Le Soleil, Laetitia Deconinck



**Alexandra Perron**

Le Soleil

(Québec) La pièce *Reconnaissance* devait traiter de la relation père-fils. À travers un texte riche, elle va bien au-delà. Vue mardi au Trident, cette coproduction avec le Théâtre Niveau Parking plonge dans les méandres du cerveau humain. Tout le décor et le jeu des comédiens travaillent à composer ce savant labyrinthe.

Un père, Paul (Michel Nadeau, également auteur et metteur en scène), nous apprend d'entrée de jeu que son fils a eu un accident de voiture, qu'il est dans le coma et soupçonne une tentative de suicide. Il cherchera ensuite toutes sortes de pistes pour le ramener à la vie.

Tout l'entourage du fils, François (Steve Gagnon), est bouleversé par le drame. À commencer par ses parents (Lorraine Côté campe la mère), dont les rapports sont grandement ébranlés. On suit aussi en parallèle l'histoire touchante de Maria (Valérie Laroche), cette infirmière qui a perdu son bébé et se prend d'affection pour son patient comateux, sous les yeux excédés de son amoureux (Hugues Frenette). Il y a enfin la petite amie de François (Claudiane Ruelland) qui tente tant bien que mal de le faire revenir à lui.

Au-delà de cette tragédie, on remonte dans le passé pour assister aux répétitions du spectacle du fils, qui est un jeune metteur en scène obsédé par *Hamlet*, de Shakespeare. Intéressant de voir le processus de création,

l'angoisse de la troupe, les prises de bec, les problèmes d'ego... Il s'agit là d'une belle leçon de théâtre que le Trident offre en ouverture de saison.

Pour asseoir les espaces réels et irréels de *Reconnaissance* (la salle de répétition d'*Hamlet*, la chambre de François chez ses parents, l'hôpital, la zone où erre le fantôme du fils), la scénographe Monique Dion a su faire. Sur une scène tout en largeur, un grand mur est perforé de portes, autant d'ouvertures pour retrouver François dans son labyrinthe. Un deuxième étage accueille quelques spectres. On y accède par des escaliers mobiles. Un décor que les acteurs se sont bien approprié.

**La distribution** (aux noms déjà énoncés, ajoutons ceux de Sylvio Arriola et de Patric Saucier) est solide et bien dirigée. Il faut souligner la polyvalence des comédiens qui jouent plusieurs rôles. Steve Gagnon interprète brillamment François. Sa copine Claudiane Ruelland nous a semblé bien meilleure et plus à l'aise sur les planches qu'à la télévision en Zoé, dans la série *Chabotte et fille*. À noter que les acteurs ont participé activement à la création de la pièce, écrite à partir de leurs improvisations.

Si Michel Nadeau a très bien réussi dans son rôle d'auteur et de metteur en scène, son jeu est plus faible, surtout en première partie. Après une semaine de représentations, on ne sentait toujours pas la détresse attendue d'un père en pareille situation. Ses paroles désespérées trouvaient mal leur écho dans la gestuelle. Michel Nadeau connaissait les risques de porter trois chapeaux puisque même le personnage de François se questionne dans la pièce : peut-il être metteur en scène et jouer *Hamlet* en même temps?

**Reconnaissance** est présentée au Trident jusqu'au 17 octobre.